

**Arbgin souhde d'Sebasta - Les quarante martyrs de Sébaste
(+320)**

Jean Arslan

Introduction

Ces saints souffrirent le martyr à Sebaste¹, sous le règne de l'empereur Licinius², en 320. Ils étaient originaires de différents pays, mais enrôlés dans le même bataillon; tous dans la fleur de l'âge, avenants, courageux, et robustes. Leurs noms étaient : Quiron, Candide, Domnus, Méliton, Domitien, Eunoïque, Sisinnius, Héraclius, Alexandre, Jean, Claude, Athanase, Valens, Élien, Éditiu, Acace, Vibien, Elie, Théodule, Cyrille, Flavius, Sévérien, Valère, Cudion, Sacerdon, Prisque, Eutychiu, Eutychès, Smaragde, Philoctimon, Aétius, Nicolas, Lysimaque, Théophile, Xanthéas, Augias, Léonce, Hesyche, Caius, Gorgon

Saint Grégoire de Nysse³ et Procopius⁴ racontent qu'ils faisaient partie de la légion du tonnerre (ou la Fulminante), célèbre sous Marc Aurèle⁵ pour la pluie miraculeuse⁶ et la victoire obtenue par les prières.

M. Borcée⁷, dans sa correspondance d'Orient (1838), raconte qu'il visita le lieu du supplice des 40 Martyrs. Il est situé à l'est de la ville,

¹ Actuelle Sivas en Turquie

² Caius Flavius Valerius Licinius Licinianus dit Licinius (né en 250, mort en 324). Défait par Constantin Ier en 324 à Chrysopolis, il fut exilé à Thessalonique avant d'être exécuté quelques mois plus tard.

³ Grégoire est né entre les années 331- 335 (4^{ème} siècle après J-C) dans la province antique du Pont (le nord de la Turquie actuelle).

⁴ Procopius de Césarée (Palestine) (490/507- 560), historien et l'une des sources d'information les plus importantes sur le règne de Justinien et sa femme Théodora.

⁵ Marc-Aurèle (121-180), empereur romain venu de bonne heure à la philosophie à travers la lecture d'Epictète, consacra son existence à la guerre contre les Barbares, dans la région du Danube. Ce fut pendant ces expéditions qu'il écrivit ses Pensées, réunies après sa mort sous le titre "A lui-même". Il meurt, sur le front du Danube, en 180, probablement à Vienne.

⁶ Douzième légion romaine dénommée la Fulminante. Une troupe de 6 000 légionnaires dont la particularité était d'être essentiellement composée de chrétiens. Engagée en Asie Mineure dans un violent affrontement contre les barbares, la Fulminante fut encerclée par surprise, puis assoiffée. Les légionnaires décidèrent alors de sortir du camp, de se mettre à genoux et de prier. Le tonnerre gronda dans le ciel. Atterré par le spectacle, l'ennemi n'osa réagir. La légion en profita pour se lancer à l'attaque et remporter une victoire glorieuse.

⁷ Les Petits Bollandistes, 7^{ème} édition, Bar-le-Duc, 1876

près de la porte de Césarée. Il ne reste de l'église élevée en cet endroit qu'une fontaine couverte, d'une dizaine de mètres carrés. Les Turcs savent que c'est un lieu saint et viennent boire son eau pour guérir leurs maladies.

Aujourd'hui encore, les ruisseaux qui serpentent dans la prairie voisine de Sivas, débordent à la fin de l'automne, et forment un vaste lac. La ville étant construite sur un plateau très-élevé, l'hiver y est rigoureux. Pendant plus de 4 mois la terre est couverte de glace et de neige.

Leur histoire⁸

La douzième légion romaine, la célèbre fulminante, était stationnée en Arménie, près de Sébaste. Lysias était le général des forces armées, et Agrippa le gouverneur de la province de Cappadoce. Ce dernier ayant signifié à toute l'armée l'ordre de l'empereur Licinius de faire des sacrifices, ces quarante soldats, de diverses nations, allèrent hardiment jusqu'à lui, et lui dirent sans ambiguïtés qu'ils étaient chrétiens, et que rien ne les détournerait de leur religion.

Le gouverneur s'efforça la première fois de les gagner par des manières douces : Il les flatta, leur fit de grandes promesses pour leur carrière future et leur expliqua le déshonneur qui résulterait de leur refus.

Ne réussissant pas à les faire plier et trouvant ces méthodes inefficaces, il eut alors recours aux menaces les plus terrifiantes, s'ils s'obstinaient à désobéir aux ordres de l'empereur. Mais rien n'y fit. Les quarante restaient fermes dans leur conviction. Ils lui dirent que toutes ses promesses n'étaient rien en comparaison de ce qu'ils perdraient s'ils renonçaient à leur religion; que la portée de son pouvoir était limité à leur corps et que ce qui était en jeu était leurs âmes.

Le gouverneur, les trouvant tous résolus, ordonna qu'ils soient fouettés et leurs côtés lacérés par des crochets de fer; après quoi ils furent enchaînés, et envoyés en prison.

⁸ Histoire établie depuis : 1) Les homélies de Saint Basile, Hom. 20, t. 1, p. 453 et 2) Trois discours de Saint Grégoire de Nysse, t. 2, p. 203, t. 3, pp. 499, 504

Après quelques jours, Lysias, leur général, revenant de Césarée à Sébaste, tenta à son tour de les convaincre mais il trouva la même détermination qu'ils avaient eu vis à vis du gouverneur. Ce dernier, hautement offensé par leur courage, et la liberté d'expression avec laquelle ils lui répondaient, conçut un scénario diabolique pour les faire mourir. Une agonie lente et affreuse, qui espérait-t-il les ferait plier.

Le froid dans cette région est très dur. Il l'est tout particulièrement en mars, et surtout vers la fin de l'hiver, quand le vent vient du nord, comme c'était le cas alors, et que ce vent est accompagné d'un gel sévère. Sous les murs de la ville, il y avait un étang, qui était tellement gelé qu'on pouvait y marcher en toute sécurité.

Le gouverneur ordonna que les saints soient mis à nu sur la glace; et afin de les tenter, un bain chaud fut préparé à une petite distance de l'étang congelé, pour accueillir ceux qui feraient marche arrière et renonceraient à leur religion.

Les martyrs, coururent joyeusement sur l'étang et sans attendre qu'on leur dise, se déshabillèrent, s'encourageant les uns les autres de la même manière que dans les expéditions militaires dangereuses, se disant qu'une mauvaise nuit leur achèterait l'éternité⁹. Ils dirent au gouverneur : « Le froid est rigoureux, mais le paradis est doux; après quelques heures de tourments, nous nous réchaufferons pour toujours dans le sein d'Abraham ». Ils firent également une prière commune: "Seigneur, nous sommes quarante engagés dans ce combat; accorde-nous d'être quarante couronnés."

Les gardes, autour d'eux, ne cessaient de les persuader de faire des sacrifices et de venir ensuite prendre un bon bain chaud. Bien qu'il soit difficile d'avoir une juste idée de leur souffrance, sur les quarante, seulement un seul eut le malheur d'abandonner ses compagnons et de chercher le soulagement dans le bain chaud. Mais comme le diable déçoit très souvent ses adorateurs, à peine eut-il été dans l'eau chaude qu'il expira.

⁹ Saint Grégoire de Nysse dit qu'ils endurèrent cette mort affreuse durant trois jours et trois nuits.

Ce malheur affligea les martyrs; mais ils furent rapidement soulagés en voyant sa place prise par un autre soldat et leur nombre miraculeusement porté à quarante de nouveau.

En effet, une des sentinelles qui montait la garde en se chauffant près du bain, eut une vision d'esprits divins descendant du ciel sur les martyrs, et distribuant, comme à des rois, de riches présents, de précieux vêtements et des couronnes de lumière. Le garde, frappé par la vision céleste, fut converti. Il jeta ses vêtements et se plaça parmi les 39 martyrs en leur disant : « Je suis chrétien »

Au matin, le gouverneur ordonna que ceux qui étaient morts de froid, et ceux qui étaient encore vivants, soient mis dans des chariots et jeté dans le feu. Les soldats les retirèrent du lac, leur brisèrent les jambes, qui vu le gel étaient cassantes. Ils les jetèrent dans un chariot pour être mené au bûchet. Le plus jeune d'entre eux (Meliton) était encore vivant; et les bourreaux, espérant qu'il changerait d'avis lorsqu'il reviendrait à lui, le mirent à côté du chariot.

Sa mère, une femme veuve de modeste condition mais riche dans la foi et fière d'avoir un fils martyr, constatant cette fausse compassion à l'égard de son fils, le reprocha aux bourreaux. Elle vint près de son fils, le trouva congelé, incapable de remuer, respirant difficilement. Il regarda sa mère avec des yeux attendrissant et fit un petit signe avec sa faible main pour la rassurer.

Elle l'exhorta à persévérer jusqu'à la fin, et, fortifié par le saint esprit, elle le prit, et le mit de ses propres mains dans le chariot avec le reste des martyrs, sans verser une seule larme, mais avec une mine pleine de la joie, lui disant courageusement: "Va, va mon fils, accompagne tes compagnons jusqu'à la fin de cet heureux voyage, pour que tu ne sois pas le dernier à te présenter devant Dieu."

Leurs corps furent brûlés, et leurs cendres¹⁰ jetées dans le fleuve; mais des chrétiens transportèrent secrètement ou enlevèrent ou

¹⁰ Saint Grégoire de Nysse : " Leurs cendres et tout ce que le feu a respecté de leurs ossements ont été distribués le monde entier, pour ainsi dire, participe aux bénédictions de ce trésor sacré. Moi-même j'en possède une part, et j'ai placé les corps de mes parents près des reliques de ces soldats. »

achetèrent une partie d'elles avec de l'argent. Certaines de ces reliques précieuses ont été conservées à Césarée, et Saint Basile dit d'elles : "Tels des remparts, elles sont notre protection contre les incursions des ennemis".